



Lettre des Amis

Bulletin des Quakers en France



Le regard d'un clown

En écoutant la publicité à l'autoradio, je constate que nous serions apparemment irrésistiblement attirés par « la nouveauté ». Nous pouvons le contester mais si toutes les entreprises insistent à souligner la *joie* et le *bonheur* que nous obtiendrions en nous procurant un nouveau smartphone, une nouvelle voiture, une nouvelle cuisine ou un nouveau meuble suédois, c'est que cette stratégie doit nous toucher...

Or, Jésus nous encourage (14 fois !) à ne pas avoir peur de... la nouveauté, justement. S'il y insiste tellement c'est que cela doit être au cœur de son enseignement. Paul, l'auteur de certaines épîtres, ne nous parle que de « liberté », y compris en se trouvant incarcéré, expliquant que l'homme ou la femme ancien(ne) doit mourir pour pouvoir renaître... Mort et résurrection.

Comment se fait-il que d'un côté nous paraissions obsédés par le neuf mais de l'autre si profondément récalcitrants au changement ?

N'ambitionnerions-nous pas tous la liberté vraie que nous pressentons ou reconnaissons en notre essence ? Celle qui nous terrifie tellement que nous la remplaçons par une fausse liberté, une idole, qui existerait en dehors de nous : dans des objets ou des séjours qui passent ?

Avides enfants, les yeux écarquillés, au bord du désespoir, nous achetons un nouvel objet ; mais nous achetons surtout son *histoire* qui est vendue avec et qui est sensée changer la nôtre. En poursuivant cette issue de secours matérialiste sempiternellement répétée, ne sommes-nous pas simplement en train de nous enterrer vivants ? Le profondément neuf n'existant pas dans l'extérieurement neuf, mais dans le regard neuf, le regard sans acquis, le regard profond du clown.

Eric Callcut

Invitation à l'Assemblée Annuelle 2017 de la Société Religieuse des Amis (Quakers)

91^e Assemblée de France
du samedi 21 octobre au mardi 24 octobre

Notre Dame de l'Abbaye,
103 rue Trivalle, 11000 CARCASSONNE

Renseignements :
quakersenfrance@gmail.com

Table des Matières

Extrême-Fiction	p. 2
Un itinéraire initiatique	p. 3
Simone Weil	p. 5
Le quakerisme contemporain au U.K.	p. 6
Robert Barclay	p. 8
P. P. P.	p. 9
Une méditation quaker	p. 11
Yvette Roux	p. 12
Aborigènes	p. 16

« Caius Mercadoux III était un homme remarquablement ordinaire, merveilleusement adapté à sa fonction. On aurait dit qu'il était sorti vice-président du ventre de sa mère. Il ne pensait pas plus que le strict nécessaire, il s'économisait l'âme, il était exactement comme il faut, fanatiquement sans relief. Une chemise bien repassée ne doit pas avoir l'air « bien repassée », comme au garde-à-vous, avec tous ses plis affichant de manière péremptoire une mathématique et névrotique impeccabilité ; une chemise bien repassée doit n'avoir l'air de rien et ne point attirer l'attention sur la bonne qualité de son repassage. Ainsi était Caius Mercadoux III : archi-repassé sans que ça se voie. C'était un véritable virtuose de la modération. Être comme tout le monde ne lui avait jamais suffi, il voulait l'être beaucoup mieux que les autres. Avec une fermeté sans le suivisme, une aisance dans la platitude, une grâce dans la médiocrité, une précision dans le convenu et un entrain dans le néant qui avaient quelque chose de vertigineux. Il était toujours le premier à aller dans le sens du vent, il avait toujours le mot pour ne rien dire. Inutile de préciser que cet homme confortable était très sympathique. Sympathique non comme la stupidité, qui est volontiers arrogante, mais plutôt comme la niaiserie tempérée. Bête, il ne l'était pas de nature, il l'était devenu à force de persévérance et de sacrifice. L'intelligence est discourtoise, inconvenante et parfois blessante. Ouvrez l'esprit des autres, vous verrez les portes se fermer. Aussi Caius Mercadoux III s'était-il entraîné longtemps à la sottise, pratiquant avec opiniâtreté l'ânerie volontaire et s'initiant avec ferveur aux mystères du crétinisme prémédité. Il avait réussi au-delà de toute espérance. Sa conversation passe-partout, son respect des tabous, sa vacuité militante, son art de glisser et son talent à botter en touche dès que la parole approchait de la vérité l'avaient rapidement propulsé dans les hautes sphères de l'imaginocratie. On pouvait compter sur lui pour faire le peu qu'il fallait faire, et surtout pour empêcher le beaucoup qu'il ne fallait pas faire. Car le pouvoir consiste essentiellement à empêcher, c'est le maniement virtuose de l'éteignoir, et dans cette fonction de fossoyeur d'idées, Caius Mercadoux III faisait des étincelles. Innombrables étaient les univers qui, grâce à lui, avaient été écrasés dans l'œuf. Un tel homme pouvait se vanter d'avoir enrichi le néant. Bien entendu, à force de filtrer les papillons on laisse entrer le vampire ».

Extrait de « Extrême-Fiction » de Henri-Frédéric Blanc

Assemblée de France
114 rue Vaugirard
75006 Paris
assembleedefrance@gmail.com
www.QuakersEnFrance.org
Tél. : 01 45 48 74 23

Centre Quaker International
114 rue Vaugirard
75006 Paris
quaker.paris@gmail.com
<https://centre-quaker-international.org>
Tél. : 01 45 48 74 23

Maison Quaker de Congénies
11 avenue des Quakers
30111 Congénies
centre.quaker.congenies@gmail.com
www.maison-quaker-congenies.org
Tél. : 04 66 71 46 41

* * * * *

« Celui qui se soucie de beaucoup de choses est
l'esclave de nombreux maîtres ».

Isaac le Syrien (7^e siècle)

Un itinéraire initiatique à travers les lieux de culte quakers

Culte du matin dirigé par les Amis de la section Europe et Moyen-Orient (EMES) du Friends World Committee for Consultation (FWCC), le Comité Consultatif Mondial des Amis, lors d'une réunion internationale, à Pisac, dans la « Vallée sacrée » inca, au Pérou.

Témoignage de Julia Ryberg, le 20 juillet 2016

Bonjour les Ami/e/s.

[...].

J'ai passé une partie de mon enfance dans un petit village guatémaltèque où mes frères et moi étions les seuls enfants nord-américains. C'était formidable lorsque des volontaires du Peace Corps venaient en visite, et que nous pouvions organiser un culte. Mes camarades mayas jetaient un coup d'œil curieux dans la pièce où nous étions assis, épatés de voir comment nous avions tous l'air endormis à un moment donné avant de nous réveiller tout d'un coup une heure plus tard.

Pendant mon adolescence, dans les établissements d'enseignement quakers où je faisais mes études, l'assistance au culte était obligatoire. Il est probable que je n'y serais pas allée moi-même sans cela, mais je suis contente que cela l'ait été. [...] Je suis tout à fait sûre que les cultes quotidiens et hebdomadaires m'ont aidée à naviguer dans les eaux difficiles de l'adolescence.

À l'âge de 20 ans, j'ai quitté ces écoles quakers qui avaient nourri mon esprit, ainsi que les cultes de mon enfance et de ma jeunesse, en ville comme à la campagne, dans l'Ohio, l'Iowa, l'Illinois, le Colorado et le Kansas, pour déménager en Suède avec mon mari. J'ai été accueillie dans sa communauté quaker là-bas, ce qui m'a certainement aidée à vivre dans un nouveau pays malgré les différences linguistiques et culturelles.

Je me souviens d'avoir assisté à la réunion annuelle quaker du pays, peu de temps après mon arrivée en Suède. Pendant le culte, une chanson m'était venue à l'esprit, que chantait mon père pendant mon enfance. Ce n'était pas une chanson très connue, même aux États-Unis. Je me sentais obligée de la chanter, mais j'étais en proie à la timidité. Soudain, un visiteur venu des États-Unis se leva et chanta cette chanson. Je crois que ce fut la première fois que je pris pleinement conscience de l'action de l'Esprit pendant le culte. Le culte avait toujours été présent dans ma vie, mais désormais une aspiration nouvelle s'était éveillée en moi.

C'est une bénédiction pour moi d'avoir travaillé pour les Amis pendant 25 ans et d'avoir participé au culte quaker avec des Amis dans de nombreux pays européens, ainsi qu'en Palestine, au Kenya, et maintenant au Pérou. La célébration du culte dans des centres quakers réputés comme ceux de Woodbrooke, en Grande Bretagne, et d'Earlham et Swarthmore, aux États-Unis, possède une force particulière, notamment pour quelqu'un qui vit là où les quakers sont peu nombreux et éloignés les uns des autres [...]. Le culte quaker est un lieu qui permet aux personnes qui se méfient des religions organisées de satisfaire leurs aspirations spirituelles. Dans des endroits, où il existe une forte tradition religieuse, qu'elle soit protestante ou catholique, le culte quaker offre à tous la possibilité d'explorer une tradition religieuse où il y a moins de 'papier d'emballage autour de Dieu', pour reprendre une expression de l'Amie suédoise Emilia Fogelklou [...]. C'est un endroit où le témoignage quaker pour la paix et la réconciliation peut trouver son chemin dans des moments difficiles. Le culte quaker dans l'oasis tranquille de l'assemblée des Ami/e/s de Ramallah en Palestine en fut peut-être pour moi l'illustration la plus puissante.

Dans les années 1990, j'ai servi de responsable laïc dans l'église luthérienne, et j'ai beaucoup appris sur la liturgie de l'église, sur les vacances chrétiennes et sur la signification des sacrements. Ce fut pour moi une sorte d'instruction chrétienne que je n'avais pas reçue au cours de mon éducation quaker. J'ai rencontré quelque difficulté avec mon identité de chrétienne.

Quelle sorte de chrétienne, étais-je donc ? Est-ce que je correspondais bien aux critères ? Qui pouvait en décider ? Cela m'a amenée à entreprendre des études au séminaire quaker de la faculté de théologie de l'université d'Earlham, dans l'Indiana (É.U.). Mon engagement dans l'Église luthérienne et mes études au séminaire quaker m'ont permis d'explorer les similitudes et les différences entre la voie de l'Église et la manière quaker. Dans le silence du culte quaker, je pouvais récapituler les différents éléments de la liturgie : les louanges, la confession, la réflexion sur l'Écriture, les prières d'intercession.

Dans un culte quaker à caractère expérimental organisé pour des Amis suédois lors d'une retraite de Pâques, j'ai proposé de procéder au lavage des pieds dans le silence. Nous avions alors conscience d'être en terrain sacré. Quand je célébrais la communion à l'église, je sentais qu'en avançant vers l'autel pour recevoir à genoux le pain, le vin et la bénédiction, c'était là, de façon étonnante, la partie du service qui était la plus proche du culte quaker, et je me suis souvenue que notre culte a parfois été appelé 'la Communion à la manière des Amis'. J'ai compris la signification que l'on donne aux sacrements comme signes extérieurs d'un état intérieur. Une fois, dans un service œcuménique, j'ai été étonnée qu'une partie de la célébration ait dû être annulée parce que le pasteur avait été retardé. J'ai alors suggéré que nous pourrions observer un temps de culte en silence.

Mon identité de chrétienne est devenue un élément central de ma pratique quaker. J'ai également associé au culte quaker des éléments de la voie bouddhiste zen. Dans le silence, des mots de mystiques soufis se présentent aussi à mon esprit. La musique de Bach, les hymnes et les spirituels résonnent en moi dans le silence. Et les grandes fenêtres de la Maison de Réunion [*Meeting House* : le lieu du culte quaker], qui est près de chez moi dans la forêt, offrent, grâce à la flore et la faune suédoises, un véritable décor d'autel en constant changement, tandis que le mouvement des saisons m'apprend le rythme et les lois de vie. Un sentier serpente à partir de la Maison de Réunion en montant dans la forêt. J'ai souvent imaginé Jésus marchant sur ce chemin, entrant dans notre Assemblée et se sentant comme chez lui avec nous.

J'entre dans le silence du culte avec un esprit d'aventure, un sentiment de liberté et de désir intense. «Viens, Esprit Saint ». Cela me rappelle que l'Esprit est déjà présent. « Je suis ici, Seigneur. Fais le vide en moi. Purifie-moi. Ouvre mon cœur. Révèle-moi la vérité de ma vie, de mes actions. Remplis-moi de Ton amour et de Ta lumière. Transforme-moi. Guide-moi. Fais de moi Ton envoyée » [L'auteure reprend des formules liturgiques familières du culte luthérien]. Que je sois baignée dans la lumière ou l'amour de Dieu, ou contusionnée après m'être battue avec des questions sans réponse, je n'ai jamais quitté une heure de culte en plus mauvaise forme que lorsque j'y étais venue.

Je ne suis pas seule pendant le culte. Quand chaque enfant de Dieu entre dans l'assemblée, je me réjouis. Mon regard se porte d'un visage à un autre, s'arrêtant sur ceux dont les yeux sont fermés. Les Amis que j'ai du mal à apprécier peuvent être perçus dans leur totalité et aimés dans le silence. La dureté de mon cœur se met à fondre, et ils deviennent précieux pour moi. Quand je suis invitée dans une nouvelle réunion et que je ne connais presque personne, je me sens « chez moi » - même si les coutumes locales et l'atmosphère peuvent varier. Cependant, il existe quelque chose de très spécial dans le culte en commun avec ceux que je connais profondément et avec qui j'ai partagé un travail et des défis communs. J'ai eu quelques discussions difficiles avec des Amis qui avaient des théologies très différentes de la mienne, et le fait que nous nous retrouvions ensemble pour le culte après avoir échangé longuement des propos éventuellement enflammés, nous fait accéder à un niveau plus profond où nous nous retrouvons en accord. [...]

Dans le silence, je peux entendre la respiration d'un Ami changer. Si elle s'accélère, je sais qu'il va prendre la parole – ce que nous appelons le ministère parlé. J'attends avec impatience la 'voix de Dieu' à travers celle de mon Ami/e. Je me réjouis quand les mots viennent, même s'ils ne me concernent pas directement. Parfois, quand je suis sur le point de prendre la parole à mon tour,

quelqu'un d'autre se lève pour exprimer ce que je voulais dire, en le présentant naturellement avec des mots différents. [...] Une autre fois, j'avais senti qu'une Amie chère était sur le point de se lever pour parler. J'avais une grande envie de l'entendre. Enfin, elle se leva et ouvrit la bouche pour parler, mais rien ne vint. Elle attendait que les mots viennent, ouvrant et fermant la bouche, mais ils ne vinrent pas. Elle s'est assise à nouveau, aussi surprise que moi. Le message était tout simplement au-delà de ce que les mots pouvaient transmettre. Ce fut l'un des 'ministères' les plus puissants que j'aie vécu. Un/e ou quelques Ami/e/s peuvent prendre la parole. L'heure de culte peut aussi être totalement silencieuse. Quoi qu'il arrive, ce que nous appelons le Maître Intérieur est toujours présent en nous, parmi nous et entre nous [...].

(Traduit par Jean-Louis Triaud)

* * * * *

« Avec ce que beaucoup ont salué, bien imprudemment, comme une mort des idéologies, s'est ouverte une période où les bien-pensants triomphent sans combat, où les certitudes les plus tendancieuses dominent sans combats, où les fanatismes les plus brutaux gangrènent de nouveau nos sociétés. Notre époque souffre, sans bien s'en rendre compte, d'une vulnérabilité extrême vis-à-vis de toutes formes de manipulation des consciences, ayant perdu le goût de l'impertinence ».

Jean-Michel Gros

(de l'introduction à « De la tolérance – commentaire philosophique » de Pierre Bayle, 2014)

* * * * *

La répugnance de la chair

Ce qui fait qu'on recule devant les efforts qui rapprocheraient du bien, c'est la répugnance de la chair, mais non pas la répugnance de la chair devant l'effort. C'est la répugnance de la chair devant le bien. Car pour une cause mauvaise, si le stimulant est assez fort, la chair acceptera n'importe quoi, sachant qu'elle le peut sans mourir. La mort même, subie pour une cause mauvaise, n'est pas vraiment la mort pour la partie charnelle de l'âme. Ce qui est mortel pour la partie charnelle de l'âme, c'est de voir Dieu face à face.

C'est pourquoi nous fuyons le vide intérieur parce que Dieu pourrait s'y glisser.

Ce n'est pas la recherche du plaisir et l'aversion de l'effort qui produisent le péché, mais la peur de Dieu. On sait qu'on ne peut pas le voir face à face sans mourir, et on ne veut pas mourir. On sait que le péché nous préserve très efficacement de le voir face à face : le plaisir et la douleur nous procurent seulement la légère impulsion indispensable vers le péché, et surtout le prétexte, l'alibi encore plus indispensables. Comme il faut des prétextes pour les guerres injustes, il faut des faux biens pour le péché, car on ne peut soutenir la pensée qu'on va vers le mal. La chair n'est pas ce qui nous éloigne de Dieu, elle est le voile que nous mettons devant nous pour faire écran entre Dieu et nous.

Simone Weil

Le quakerisme au Royaume-Uni depuis le début du XXe siècle

Le XXe siècle et le XXIe à ses débuts ont connu des changements majeurs dans l'orientation et la définition des centres d'intérêts des Quakers et du quakerisme au sein de l'Assemblée annuelle de Grande-Bretagne (*Britain Yearly Meeting*) - l'organisation nationale des Quakers britanniques - notamment l'abandon et le remplacement, après la Seconde Guerre mondiale, du nom de celle-ci, jusqu'alors Assemblée annuelle de Londres (*London Yearly Meeting*). À grands traits, on peut relever les évolutions suivantes : le XXe siècle a été marqué, notamment, par un déclin ou par la disparition de plusieurs héritages historiques : l'existence d'unités familiales quakers et la qualité de membre transmise, de façon héréditaire, par 'droit de naissance' ; la présence d'entreprises familiales telles que les chocolats Cadbury et les chaussures Clarks, qui mettaient l'accent sur la philanthropie et l'amélioration des conditions sociales ; la réduction du soutien financier apporté, à l'intérieur de l'Assemblée annuelle, aux écoles quakers, devenues dès lors des établissements indépendants et payants, ce qui a conduit à la fermeture d'institutions d'enseignement qui existaient de longue date ; de grands changements, aussi, dans le sens d'une pensée théologiquement plus libérale ; et enfin une réduction globale du nombre de membres dans l'Assemblée annuelle britannique.

Cependant, au cours de la centaine d'années, ou plus, depuis 1900, les Quakers britanniques ont mis davantage l'accent sur un certain nombre de questions et de thèmes auxquels ils ont accordé une plus grande considération :

- la diversité (en matière de foi - une foi fondée sur l'expérience, et par l'acceptation des relations privées);
- les problèmes d'égalité sociale et économique;
- l'importance des questions de durabilité et de droits de l'homme;
- la prise de conscience des problèmes internationaux (notamment le témoignage pour la paix et la résistance non violente) et de la diversité des multiples aspects et traditions du quakerisme dans le monde;
- le développement d'une extériorisation plus efficace, au-delà du seul cercle quaker, de façon à permettre une parole quaker plus affirmée (tout en répudiant toute tentative de conversion par prosélytisme);
- et enfin, une ouverture des Quakers aux arts, à la fois en qualité de spectateurs et d'auteurs.

Donnons maintenant une forme un peu plus concrète à certains de ces changements. Le 20e siècle a vu se développer un cycle de débats théologiques basés sur plusieurs « -ismes » : l'humanisme, le féminisme, l'universalisme, le non-théisme. Tous ont apporté une contribution à la pensée quaker. De nouvelles façons de célébrer le culte et d'« être quaker » ont émergé, par exemple, « l'Expérience avec la Lumière » élaborée par Rex Ambler vers la fin du XXe siècle, dont le but est de permettre aux pratiquants modernes de revisiter le processus originel développé par les premiers Amis tels que Fox, Penington et Penn. Il y a eu une réduction de l'affirmation christocentrée parmi les membres et ceux qui cherchent à s'engager dans le quakerisme, d'abord par une plus grande acceptation de la pensée universaliste et, pour certains, par un passage à une position non théiste. Cependant, nombre d'Amis, au cours des dernières décennies, ont toujours rejeté toute étiquette de ce genre, choisissant la base silencieuse du culte comme une explication suffisante de leur quakerisme.

On a aussi connu, pendant ce siècle, un déclin dans le mouvement des Écoles d'adultes (lequel impliquait, entre autres, des réunions du soir et des hymnes chantés en commun) mais aussi un changement dans la façon de développer et de proposer l'enseignement, grâce à des initiatives telles que la création du Centre d'études quaker de Woodbrooke, à Birmingham, ainsi que des approches novatrices concernant les besoins spirituels des enfants

et des jeunes gens dans les réunions locales et nationales. Les bancs des Aînés et de ceux qui étaient chargés d'un ministère, que l'on trouvait dans les maisons du culte quaker au début du 20e siècle, ont été remplacés, en grande partie, par des chaises en cercle, les Aînés n'étant plus assis séparément ou dans une place en vue. Quant au « Livre de Discipline », il a d'abord été rebaptisé « Foi et pratique chrétiennes » (*Christian Faith and Practice*), puis « Foi et pratique quakers » (*Quaker Faith and Practice*). Il y a eu également un changement dans sa composition, qui est passée de la prescription de normes plutôt sévères à une plus grande importance accordée, ces dernières années, à la « révélation continue ». On a, en outre, retenu le principe d'une révision une fois par génération. La visée est clairement de nature plus descriptive : il s'agit de mettre en avant des lignes directrices plutôt que des règlements.

Les changements sociaux ont entraîné le déclin ou la disparition des entreprises quakers et, en même temps, la revitalisation d'une nouvelle approche éthique quaker mise en œuvre par les Amis engagés dans des initiatives humanitaires et caritatives, dans les secteurs du commerce et de l'économie sociale.

Au cours de la deuxième moitié du 20e siècle un changement majeur s'est produit chez la plupart des Quakers britanniques concernant leur attitude à l'égard de la sexualité. Cela a commencé, dès les années 1960, par la publication révolutionnaire d'un groupe de Quakers britanniques : *Towards a Quaker View of Sex* (« Vers une conception quaker de la sexualité »), pour déboucher sur la décision de l'Assemblée annuelle britannique, en 2009, d'adopter le mariage entre personnes de même sexe (ce qu'on appelle « l'égalité dans le mariage ») pour les couples homosexuels quakers souhaitant se marier à la manière des Amis. Cependant, le partenariat civil reste une option quaker possible. La diversité des identités de genre - transgenres et ceux/celles qui ne relèvent pas des classifications binaires (homme/femme) - a trouvé une place de plus en plus accueillante au sein de l'Assemblée annuelle britannique au 21e siècle. D'autres problèmes d'égalité ont été pris en charge par des personnes et des groupes militants quakers plus larges, avec un soutien du travail géré de façon centralisée à Friends House, le siège national, à Londres.

Il y a de plus en plus de personnes, adhérant par conviction (et non plus par droit de naissance ou par appartenance acquise depuis l'enfance), qui découvrent les Quakers au cours du milieu de leur vie ou plus tard, et ce changement dans la structure démographique a pesé sur la capacité des Assemblées locales à trouver l'énergie nécessaire pour poursuivre l'œuvre importante engagée par les générations précédentes.

En résumé, l'Assemblée annuelle de Grande-Bretagne peut se caractériser comme une organisation centrale et nationale forte dotée d'un personnel administratif rémunéré assez important pour apporter un soutien à la vie et au travail quakers sur le terrain. Les résultats obtenus depuis le début du siècle présent ont mis l'accent sur l'extériorisation et la communication, y compris par la prise en compte des nouvelles technologies et des réseaux sociaux. L'adhésion est devenue moins rigide, beaucoup de ceux qui participent aux réunions quakers choisissant de ne pas rechercher un engagement formel. C'est peut-être parce que la compréhension de ce qu'est un Quaker est devenue plus diffuse depuis le début de ce siècle. La diversité, l'inclusivité et l'attitude d'ouverture semblent annoncer de nouveaux développements futurs dans la vie quaker britannique.

Judith Roads

(Traduit par Jean-Louis Triaud, avec tous nos remerciements)

* * * * *

« L'homme, une espérance de Dieu ».

Charles Wagner

Robert Barclay – la lumière intérieure source de vie.

Extraits de Robert Barclay et notes par Georges Liens. Editions Dervy, Paris 1993

Dans son introduction, Georges Liens souligne les traits essentiels de la Voie Quaker : « Leur croyance en la fameuse « Lumière Intérieure » ou présence divine au plus intime de tout homme ; leur conviction que Dieu se révèle et accorde sa grâce ou communique sa force de manière « immédiate » ou directe, sans intermédiaires nécessaires, à tous ceux qui le cherchent d'un cœur sincère ; l'importance primordiale du silence communautaire pendant le culte, dans l'« attente de Dieu » ; une attitude d'esprit foncièrement œcuménique ; l'entier respect de la liberté de conscience ; le sens de l'égalité de tous les hommes... et de l'égalité de responsabilité de tous les fidèles au sein de l'Église ; la prise de conscience aiguë que toute forme de guerre et de violence oppressive est radicalement incompatible avec l'Évangile. » (1)

Il y a ensuite un beau morceau au sujet de ce mélange inhabituel, le « mysticisme pratique » ; « Pour essayer de préciser la place du mysticisme dans la démarche quaker, on peut dire, à la suite du grand Ami anglais Carl Heath (1869-1910), qu'il s'agit d'un mysticisme pratique. En effet, il se caractérise par deux mouvements complémentaires : la retraite silencieuse et contemplative vers la source intérieure de vérité, qui communique sa grâce directement, sans recours nécessaire à aucun intermédiaire extérieur, puis le retour à l'action dans le monde, avec une force spirituelle renouvelée. Cette action prend plus spécialement pour chaque Quaker la forme d'un *concern* individuel ou collectif, mot qui n'a pas d'équivalent exact en français. Il s'agit d'une responsabilité personnelle, d'une tâche concrète bien définie et le plus souvent de longue haleine, d'une activité bénévole au service d'autrui, pouvant s'exercer dans les domaines les plus variés, que chaque Ami ou chaque groupe d'Amis se sent plus particulièrement amené à assumer, en réponse à un appel intérieur et en fonction de ses compétences, de ses goûts ou du milieu dans lequel il vit. » (2)

Georges parle ensuite du jeune Robert Barclay en 1667 : « Le récit de l'expérience qu'il fit à l'occasion de ses premiers cultes quakers à Edimbourg, constitue la page la plus célèbre de toute *L'Apologie*. « Quand je vins dans les assemblées silencieuses du peuple de Dieu, j'y sentis une puissance secrète qui toucha mon cœur et, à mesure que je m'abandonnais à elle, je constatais que le mal s'affaiblissait en moi et que le bien y progressait. » (3)

Georges admire comment Barclay décrit l'expérience spirituelle des premiers Quakers : « Pour définir la vraie connaissance spirituelle, qu'il présente également comme une « connaissance expérimentale, accessible seulement à celui » qui a des sens spirituels et qui peut voir, goûter, tâter, manier et sentir les choses de l'Esprit, Barclay la caractérise par trois adjectifs, dont les deux premiers reviennent constamment dans toute *L'Apologie* : « C'est une révélation intérieure, immédiate et objective. » (4)

« Attends-toi à Dieu. » Finalement, Georges vient à l'acte fondamental du culte quaker : l'attente, l'espoir et la confiance... « To wait upon God ». Pour les premiers Quakers cela représente tout à la fois :

- se présenter dans le calme et le silence devant Dieu pour l'adorer, Lui rendre un culte intérieur ;
- se mettre à l'écoute attentive de sa parole ;
- se rendre entièrement à son service, par le vide mental le plus complet possible, prêt à lui obéir comme le fit Samuel : « Parle Seigneur ! Ton Serviteur écoute ».
- attendre avec patience et vigilance sa manifestation dans l'esprit et le cœur, qui peut éventuellement pousser le fidèle à prendre la parole pendant le culte ;
- enfin, placer tout son espoir, toute sa confiance en Lui. » (5)

J'ai été ébloui par ce beau livre quand je l'ai lu il y a vingt ans. Il existe des livres sur *L'Apologie* en anglais mais celui-ci les dépasse !

Le livre est en vente au Centre Quaker de Congénies.

Richard Thompson

Notes : 1) p.11 ; 2) p.27:3) pp.30-31 ; 4) pp.55-56 ; 5) pp.90-91.

Poésies, Prières et Protestations

Nuit noire...

Ami, si ton désir est véritable et sincère, anéantis-toi.
Mets tout en œuvre pour que cette pensée et cette volonté émergent et agissent en toi.
Laisse le néant t'envahir et la Lumière naître en toi.
Pour que ton désir s'accomplisse, fais de ton cœur un temple aussi vide qu'une nuit noire.
Les ronces disparaîtront de sa triple enceinte.
Les chacals quitteront son parvis.
Les pies quitteront son toit pour s'envoler vers de nouveaux horizons.
Et toi, plutôt que de fuir cette atmosphère hostile, fais en sorte non pas de survivre mais de vivre au centre de ce néant.
Au milieu de ce désert chromatique, ta Croix sera partout.
En pèlerin et en chérubin, saisis toi de cette Croix et supporte la pour le Bien général.
Ton chemin devra devenir Son chemin.
C'est d'ailleurs le seul chemin vers la royauté spirituelle.
Souffre, souffre, souffre éternellement.
Souffre de Le retrouver et de t'unir avec Lui.
Toi, ne sois plus. Sois sans être toi.
Sois uniquement bienfaisant.
Sois à Son image et à Sa ressemblance.
Sois rien. Sois tout. Sois l'infini de possibilité.
Sois surtout cette nuit noire qui fait naître de grandes choses.
En effet, si la grâce le permet, Il finira par rejoindre le temple que tu lui auras dédié.
Sa flèche pénétrera chaque chambre de ton cœur.
Arrivé enfin au sanctuaire, ce qui était séparé sera à nouveau réuni.
Le noir de la cible est atteint.
Du vide où ne résonnait aucun son, ton bonheur te fera dire dans toute l'immensité : "Il est là !"
Alors que tu étais droit et d'auteur, entre ciel et terre, les vibrations de ce cri te feront perdre l'équilibre.
L'Amour te saisira et de l'or coulera dans tes veines.
Sans autre témoin que la divine ténèbre, vos noces seront lumineuses.
Le temple particulier aura retrouvé sa place dans le temple universel.
Ton âme pourra vivre de et se remémorer éternellement ce magnifique instant présent.
Souffre éternellement de cette réintégration.
Souffre-la... Souffre-la... Souffre-la...

T. de la Sore

P. P. P. - suite...

Mélancholia

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux être pensifs que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un baigne, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
Aussi quelle pâleur ! La cendre est sur leur joue.
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.
Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !
Ils semblent dire à Dieu : « Petits comme nous sommes,
Notre père, voyez ce que nous font les hommes ! »
O servitude infâme imposée à l'enfant !
Rachitisme ! Travail dont le souffle étouffant
Défait ce qu'a fait Dieu ; qui tue, œuvre insensée,
La beauté sur les fronts, dans les cœurs la pensée,
Et qui ferait – c'est là son fruit le plus certain ! –
D'Apollon un bossu, de Voltaire un crétin !

Victor Hugo
(*extrait de « Mélancholia »*)

* * *

* * *

Faire l'amour ?
Non
Laisser faire
L'amour !

Maurice de Coulon

Se hausser sur le marchepied du désir
mains libérées de l'équation du corps
transcendance de souffles confondus
vers le vide créatif d'un sens nouveau.

Jean-François Cocteau

Une méditation quaker

Une fois par semaine, le mercredi matin, un petit groupe de Quakers fait une méditation ensemble, grâce à l'internet. Des Amis de France, d'Israël, de Lettonie, de Tasmanie et du Royaume-Uni se regardent sur leurs écrans, parlent un peu de la météo et du monde, puis éteignent la vidéo pour que l'un des membres choisisse et lise une méditation. Cette semaine, c'était mon tour. J'ai choisi cinq extraits d'Isaac Penington. Nous avons fait un silence d'environ cinq minutes après chaque section. Nous avons commencé dans le corps, en étant conscient de notre propre respiration, en laissant tomber les tensions et en essayant d'être présents. Le reste suivait ainsi :

1. **Les sens.** Penington, en parlant de cela de Dieu en nous, dit « ... de cette Mesure de la vie, la capacité augmente, les sens deviennent plus forts, on voit mieux, on reçoit mieux les impressions, on goûte mieux, on entend mieux, on sent mieux les parfums... Maintenant, quand les sens sont plus forts... les désordres et les disputes dans l'esprit s'envolent et l'âme vit dans la révélation et dans le sens et le pouvoir de la vie ».

2. **L'état de rien.** «Vous devez descendre au profond de vous, il faut que vous ne deveniez rien par degrés... et soyez heureux d'un peu d'aide de temps en temps dans la pauvreté et l'humilité de votre cœur, qui ne doit pas choisir l'apparence et la révélation qu'il aura de Dieu... Le chemin qui mène à la vie éternelle elle-même réside dans la pureté, dans l'humilité, même dans ce néant qui s'abaisse devant la moindre lumière du jour. » « Comment Dieu exerce-t-il son travail dans l'âme convertie ? En la tenant basse et tendre, loin de la sagesse de l'ego et des raisonnements toujours plus durs de la compréhension humaine ».

3. **Attendre.** « Attendez et laissez-vous guider tous les jours par la conscience de cette mesure de vie que Dieu a placée en vous, qui est celle de la plénitude... Soyez tranquille, n'entrez pas dans les pressions de l'ennemi, bien qu'elles remplissent votre âme.

4. **Voir.** Voyez mais ne vous laissez pas prendre. « Est-ce que vous êtes troublés par des pensées, des craintes, des doutes, des imaginations, des raisonnements, etc. ? Oui, est-ce que vous voyez encore beaucoup en vous qui reste insoumis au courant de la vie ? Ne le craignez pas ; ne le regardez pas pour être découragé par celui-ci. Restez calmes. »

5. **L'action quotidienne.** « Toutes nos paroles, toute notre conversation, oui, chaque pensée en nous, doit devenir nouvelle. Tout ce qui vient de nous va venir du nouveau principe de la vie en nous, et répondre à cela chez les autres. » Et, finalement : « Maintenant, mes chers amis, vous savez un peu de cela, et vous en connaissez le chemin. Soyez fidèles, soyez fidèles, continuez votre chemin, continuez votre chemin. »

Il est également intéressant de changer l'ordre à 2 - 1 - 3 - 4 - 5.

Après la dernière période de tranquillité, nous avons la possibilité de partager. En utilisant le modèle « Expérience avec la Lumière », nous écoutons attentivement, sans analyser ni donner de conseils. Cette semaine, un membre nous a rappelé les difficultés rencontrées par Isaac Penington, né dans des circonstances confortables, fils du maire de Londres. Éduqué à Oxford mais sujet à la moquerie et au mépris en raison de son appartenance aux Quakers, privé de sa maison, ayant passé des années en prison (20 prisonniers dans une cellule de 4 x 4 mètres, sanitaires au milieu de la cellule), c'est pourtant à partir de cette connexion silencieuse qu'il a trouvé une force intérieure qui a inspiré les Amis du 17^{ème} siècle jusqu'à ce jour.

Je pensais à mes propres conditions confortables et je me demandais s'il nous était possible de trouver les réserves de confiance et de force que Penington a trouvées.

Le groupe français se réunit le troisième mardi du mois à 21h. Si vous voulez vous joindre à nous, écrivez-moi à richardthompson1@gmail.com. Je vous expliquerai les procédures simples de «skype» ou «zoom».

Richard Thompson

Assemblées et Contacts Quakers en France

Vous êtes à la recherche d'une Assemblée ou d'un groupe Quaker ?
Il y a des Assemblées de recueillement régulières dans diverses régions de France :
le mieux est de prendre contact avec un lieu ou une personne dans la liste qui suit.

Centre Quaker International (CQI)
114 rue Vaugirard
75006 Paris
quaker.paris@gmail.com
https://centre-quaker-paris.com
Tél. : 01 45 48 74 23

Assemblée à 11h, tous les dimanches.
Entrée au 114 bis. Veuillez téléphoner
avant pour connaître le code du portail.

Maison Quaker de Congénies
11 avenue des Quakers
30111 Congénies
www.maison-quaker-congenies.org
centre.quaker.congenies@gmail.com
Tél. : 04 66 77 32 92

Assemblée à 11h tous les 2e sam. du mois et
tous les dimanches, sauf celui suivant le 2e
samedi du mois.

Alsace et Lorraine : Suzanne Eade Roberts 42 rue Jean-Clément 88000 Chantaine suzanneeade@yahoo.co.uk Tél. : 03 54 55 72 68
Aquitaine : Christian Oustry chnade.oustry3@gmail.com Tél. 06 08 98 22 56
Auvergne : Elisabeth Alarçon 18 rue Claude-Duret 03000 Moulin alarcon.elisabeth@orange.fr Tél. : 06 37 29 39 73
Bourgogne : Suzy McAlpine et sa famille Le Vernay 71250 Château bellis.eric@gmail.com Tél. : 03 85 59 05 14
Bretagne : Joy Liengaard et Maarten Bronkhorst 44460 Saint-Nicolas-de-Redon joyliengaard@gmail.com Tél. : 02 99 72 16 92
Limousin : Jo Scott jo-scott@orange.fr Tél. (fixe) : 09 50 93 86 88 Tél. (portable) : 06 04 46 83 51
Midi-Pyrénées (Toulouse) : Kim Chevalier toulousequakers@gmail.com Tél : 05 61 96 79 55
Midi-Pyrénées (Lot) : Karina Knight-Spencer Le Bourg 46154 Anglar-Juillac karina.knight-spencer@wanadoo.fr Tél. : 05 65 21 53 65
Midi-Pyrénées (Tarn-et-Garonne) : Cynthia Cobban 82190 Brassac ewenandcynthia@gmail.com Tél. : 05 63 94 18 52
Basse-Normandie (Calvados) : Orit et Éric Callcut 4, rue des Lilas 14780 Lion-sur-Mer eric.callcut@gmail.com Tél. : 02 31 97 33 93
Basse-Normandie (Manche) : Kay Cotton et Sylvia Miles Le Moulin 50410 Villebaudon Moulin50410@hotmail.com Tél : 02 33 59 21 81
Haute-Normandie : Rosemary Vergnaud 10 rue des Iles La Vallée 27320 Courde-Manche Tél.:02 37 48 14 59
Pays de la Loire : Céline Reid, 3 rue de la Cadoire, 44400 Rezé celine.reid@wanadoo.fr Tél. : 06 43 60 05 64
Provence-Alpes-Côte d'Azur : Robert Bordin 83300 Draguignan robert.bordin@wanadoo.fr Tél. : 04 94 47 00 44
Madagascar : David et Lucie Andriamparison Antananarivo Tél. : (261) 22 213 64

* * * * *

Abonnement, réabonnement ou don à la Lettre des Amis

L'abonnement annuel **sur papier** est dû à partir de janvier, pour l'année civile en cours.
Pour la France, il est de 15 € (normal) ou 20 € (soutien) à partir de 2014.
Pour les autres pays, il est de 20 € ou équivalent, et pour les États-Unis de \$25.
L'envoi PDF est gratuit. Il peut être demandé auprès de eric.callcut@gmail.com
Notez aussi que la *Lettre des Amis* est disponible sur le site www.quakersenfrance.org.

Vos contributions de soutien ou pour la Lettre des Amis peuvent être adressées au CQI :

en euros :

La Banque Postale
Centre financier de Paris
Établissement : 20041 ; guichet : 00001 ;
n° de compte : 0145317J020 ; clé RIB : 10
IBAN : FR66 2004 1000 0101 4531 7J02 010
BIC : PSSTFRPPPAR

ou en livres sterling :

Triodos Bank
Deanery Road
Bristol, Avon BS1 5AS
Angleterre
Code banque : 16-58-10
N° de compte : 03274400 (compte eco- business)

Responsable du n° 134 : Éric Callcut, 4 rue des Lilas, 14780 Lion sur Mer. Mél. : eric.callcut@gmail.com.
Dates limites pour les articles pour le prochain numéro en bon français, correctement ponctués : 05/12/2017 (numérisés).
Impression : Montparnasse Expression, 116 rue Vaugirard, 75006 Paris. Tél. : 01 42 22 48 49.

Cotisations, dons et offrandes à l'Assemblée de France

Cotisations annuelles

L'Assemblée de France, qui n'est pas du tout subventionnée, a besoin chaque année pour subsister de la cotisation de ses membres et sympathisants, dont le montant est à fixer par chacun en fonction de ses possibilités. Un reçu fiscal est envoyé pour l'année en question au début de l'année suivante. Ce reçu, envoyé aux services fiscaux avec votre déclaration d'impôt, ouvre droit à une déduction de 66 % du montant en question.

Vous pouvez envoyer un chèque, à l'ordre de la « Société religieuse des Amis », à Sylviane Mercier, trésorière de l'Assemblée de France, au 8 rue Jules Verne, 24100 Bergerac.

Mél : quakermecier@orange.fr.

Tél. : 05 53 23 38 58

Amis Quakers de Congénies

Afin d'aider à rembourser le prêt privé sans intérêt accepté par la Société religieuse des Amis- Assemblée de France pour l'achat de la Maison Quaker de Congénies et les gros travaux afférents à cette bâtisse, vous pouvez adresser un chèque à l'ordre des « Amis Quaker de Congénies », à Sylviane Mercier, trésorière de l'Assemblée de France (coordonnées paragraphe de gauche). Pour tout virement en euros ou en livres, veuillez également vous référer à Sylviane.

Centre Quaker International (CQI)

Il est demandé une cotisation annuelle à partir de 10€ à ceux qui souhaitent devenir ou rester membre du CQI. Veuillez envoyer au 114, rue de Vaugirard, 75006 Paris vos cotisations sous forme de chèque libellé au Centre Quaker International. Ou par virement à la Banque postale, numéro IBAN : **FR66 20041000 0101 4531 7J02 010**

* * * * *

« L'Évangile a ceci de frustrant qu'il est une bonne nouvelle. Une bonne nouvelle qui s'en tient là (à être simplement une bonne nouvelle) a ceci de frustrant qu'elle laisse libre celui qui l'entend de l'entendre, d'y répondre de sa propre initiative, ou de ne pas l'entendre et de ne pas y répondre. Une bonne nouvelle a ceci de frustrant, qu'elle vous tombe dessus sans rien vous demander, ni à l'avance, ni en retour. Et pour recevoir une bonne nouvelle, il faut donc accepter de laisser dépendre ma joie uniquement ce que qui m'arrive ainsi, sans que je n'y puisse rien. Recevoir l'Évangile, c'est accepter que ma joie ne dépende pas de moi, et donc, que je ne puisse pas la construire moi-même. Une bonne nouvelle qui s'en tient là est frustrante, parce qu'elle semble réduire à néant ce que je suis.

En fait, elle ne réduit à néant que *ce que je m'imagine que je pourrais être si je faisais un petit effort pour n'être pas comme je suis*. Mais ça, je ne le sais pas ».

Christophe Singer

* * * * *

« Eric dans sa bagnole »

Cela fait bientôt 1 an qu'Eric Callcut, directeur de publication de la *Lettre des Amis*, a démarré sa chaîne Youtube : « Eric dans sa bagnole » (et sa chaîne anglophone annexe : « i don't agree films »).

12 vidéos produites + 3 adaptations en version anglaise.

Certaines ont traité de spiritualité, d'autres de politique ou de société – le tout régulièrement teinté d'humour. Et quelques vidéos de pure clownerie.

Ces vidéos ont reçu 5.500 vues jusqu'à présent ! Ce qui fait tout de même beaucoup... Aucune famille de vidéos n'a dominé sur les autres : certains spectateurs et abonnés préférant la spiritualité, d'autres le regard plutôt acide porté sur la société et la politique, et d'autres encore (et en particulier les enfants), le mime et la clownerie !

Que l'aventure se poursuive et se développe longtemps !

Retraite et rencontre au Centre Quaker de Congénies

Du **vendredi 10 au dimanche 12 novembre 2017** (possibilité de rester plus longtemps)
11, avenue des Quakers, 30111 Congénies, courriel : centre.quaker.congenies@gmail.com

Thème : « **Chaque jour est un jour nouveau ?** »

Venez partager la recherche de la fraîcheur de la vie. Le programme offre une participation ouverte à tous, des périodes de recueillement, des repas ensemble, des moments de détente, et le partage de l'expérience des participants à la recherche de cette énergie et cette confiance des premiers Quakers.

Hébergement au Centre / chez les Amis

Prix/personne/nuit/chambre partagée, €22,00

Supplément chambre seule/nuitée €20,00

Restauration par jour €29,00

Contactez Dennis Tomlin AVANT le 20 octobre par téléphone (04 66 35 27 16), par courriel (dtomlin05@gmail.com) ou par lettre, 13 Chemin Combe de Tourelle, 30111 Congénies.

* * *

Recherche nouveaux résidents Ami(e)s

Le Centre Quaker de Congénies, près de Nîmes, cherche un couple de bénévoles comme Amis Résidents. Venez apprécier la région, le jardin et partager la convivialité des Amis locaux et des visiteurs de par le monde. Un studio privé est offert en échange de la gestion de la maison, de l'accueil des hôtes en B & B (5 chambres) et de l'organisation d'événements avec le comité du programme, entre le 1 mars et le 20 novembre environ. Ce poste conviendrait à un couple de jeunes retraités, dont au moins une personne parle le français et couramment l'anglais. Nous cherchons un engagement d'un minimum de deux ans, après un essai de trois mois. Une expérience appropriée sera un avantage. Date de commencement flexible. Envoyez votre « c.v. » ou un résumé de vos expériences et savoir-faire au :

centre.quaker.congenies@gmail.com.

* * *

Cours en ligne (en anglais) pour les Quakers européens

« Quakers en Europe » est un cours en ligne de 6 semaines pour les Quakers européens, en utilisant des matériaux inspirés par les Quakers européens. En plus des lectures, il y aura des suggestions pour des activités et des exercices appropriés pour une retraite. Les participants partageront les réflexions et les expériences les uns avec les autres en cours de route. La retraite est donc une opportunité pour le développement spirituel individuel et collectif, ainsi qu'une occasion d'apprendre de l'expérience riche des Amis européens. Du 18 septembre jusqu'au 27 octobre. 40 euros. Deux ou trois heures par semaine.

www.woodbrooke.org.uk/item/european-quaker-voices-2/.

Amie de très longue date, Yvette Roux est décédée à Besançon,
le 20 mars 2017, à l'âge de 81 ans.

Comment je suis devenue Quaker

J'étais en Angleterre, pour une fois non pas chez mes amies, mais dans le cadre d'un échange de professeurs du second degré qui réunissait douze collèges de Souabe et douze de Franche-Comté chez vingt-quatre enseignants du comté d'Oxford, logée par une collègue et sa famille. Ils allaient tous les dimanches matins au culte quaker à Oxford, et Anne, sa femme, pasteure comme lui, et comme lui, reconvertie dans l'enseignement, m'avait dit que le fils aîné se réjouissait d'aller bientôt à un week-end quaker, et que les Quakers étaient de drôles de gens qui se réunissaient pour faire silence.

Mais c'est une Anglicane qui donnait les horaires des messes du surlendemain à un catholique français qui a tout déclenché. Elle m'a demandé si ces horaires m'intéressaient et je lui ai répondu qu'à Besançon, avec toutes les églises à proximité, je n'allais jamais à la messe. Mais, par contre, quand j'étais en Angleterre, j'aimais aller à un office anglican qui me rappelait mon année où j'avais été assistante dans un lycée de Midlands. Au lieu de la satisfaire, ma question a provoqué sa question : « Mais pourquoi n'iriez-vous pas avec Alec ? » (mon hôte). A quoi j'ai répondu par une question : « Pensez-vous que ce soit possible ? » Elle m'a dit que je n'avais qu'à leur demander.

Anne m'a répondu positivement et je ne savais pas ce qui m'attendait. Heureusement que je n'étais pas seule, toute la famille était là. J'avais un petit prospectus "*your first time in a Quaker meeting*" pour m'aider. Quand le silence est « tombé », quel choc ! J'ai dû relire le prospectus plus de 50 fois, il disait qu'on pouvait le relire plusieurs fois. J'étais agnostique à l'époque et le silence était loin d'être « habité par la présence de Dieu ». Ce qui m'a frappé c'est qu'il disait qu'il fallait accepter tout ce qui était dit dans un esprit de tolérance et d'amour, et j'ai passé l'heure, non à remarquer ce qui était dit, mais à faire mon autocritique (comme les communistes), à me demander si j'étais perverse à ce point de tout critiquer quand je participais à un office. Je pensais : « ce chant est beau, mais pourquoi se lever pour chanter ? » par exemple. Si bien que je suis sortie de ce culte avec le désir d'aller à l'office anglican le soir même.

J'étais déjà un peu convertie, car malgré la distribution des Rameaux (c'était le jour), je n'ai pas eu autant de critiques, et le mardi soir suivant, je me suis tout à coup sentie vraiment convertie, chrétienne. Mais avec quels chrétiens allais-je cheminer ?

J'en connaissais de toutes sortes de confessions en Grande-Bretagne et en France, mais j'ai décidé que ce serait avec les Quakers à cause de ce silence si bénéfique pour moi.

Yvette Roux

(document sans date, archives des quakers suisses, référence S/C.7-ROU)

* * *

Chers amis,

je viens d'apprendre qu'Yvette nous a quittés cette année.

Toujours fidèle à ses convictions religieuses, elle trouvait toujours le courage de faire un culte (*autour du silence, ndlr*) une fois par mois, même avec une seule personne ; elle fut pour moi un exemple de ténacité, elle n'avait rien lâché malgré le poids des années, l'isolement des membres amis.

Qu'elle repose en paix pour l'éternité ; merci Yvette pour tout ce que tu m'as apporté et pardon pour mes manquements.

Elisabeth Alarçon

Aborigènes

Je m'appelle Sherry Balcombe, coordinatrice du Ministère catholique aborigène, à Thornbury, état de Victoria, Australie. J'ai animé pour les Quakers un atelier sur le lien des Aborigènes au pays ; ce fut un atelier difficile à animer tant le sujet est vaste et complexe.

En tant que peuple aborigène, nous avons un lien avec le pays (notre foyer ancestral), qui est difficile à expliquer aux non-aborigènes parce que c'est quelque chose qui est né en nous. Il est transmis par nos ancêtres, par le sang. C'est un lien invisible mais très fort. Il nous donne notre identité, notre lieu d'appartenance. Là où nos ancêtres sont nés, c'est de là que nous venons. Peu importe que nous soyons nés ailleurs, peut-être à des kilomètres de notre lieu d'appartenance, car notre esprit transcende le temps et le lieu. C'est notre lieu d'appartenance – une notion difficile à comprendre pour les non-autochtones. Pour le peuple aborigène, le lien au Pays signifie l'endroit où nous irons quand nous mourrons – le lieu où nous retrouvons nos ancêtres dans le Rêve¹.

Le Rêve est notre religion, notre spiritualité, notre foi et notre culture. Et nos coutumes [traditions] font partie de l'unité que possèdent tous les peuples aborigènes. Depuis la nuit des temps, nous vénérons l'Esprit Créateur et nous écoutons son appel. Nous avons compris que pour notre survie, nous devons obéir aux Traditions qui nous ont été données au commencement du temps.

C'est un sentiment et un lien complexe, et qui n'est pas facile à expliquer à quelqu'un qui n'est pas autochtone. Car c'est né en nous. C'est quelque chose que nos ancêtres nous ont transmis de génération en génération. C'est un savoir non-verbalisé que possèdent tous les peuples aborigènes et pour cela, nous sommes vraiment bénis car c'est dans notre âme au moment même de notre conception. C'est quelque chose que nos ancêtres nous ont transmis sans savoir et sans avoir besoin de savoir, C'ETAIT tout simplement.

Nous sommes nés de l'Esprit de ce pays. C'est d'où nous sommes conçus, c'est notre foyer et c'est à ce foyer que nous appartenons. Nous avons une connexion profonde avec l'Esprit Créateur, Dieu, que nous respectons et protégeons toujours. Nous considérons la terre comme vitale, pour nous tous, elle est porteuse d'une profonde sacralité, c'est une terre sainte. Les paroles de nos chansons, notre Rêve, notre passé, notre présent et notre avenir sont intimement liés à la terre. C'est une appartenance qui nous a soutenus et guidés pendant des milliers et des milliers d'années.

Dieu nous a fait don d'un lien unique avec les plantes et les animaux et les cours d'eau, pas seulement pour notre survie, mais pour que nous fassions pleinement partie de tout ce qu'il a créé, pour être un peuple qui vit comme un seul être, en paix et en harmonie avec tout ce qu'il a créé.

Nous avons avec toutes choses une relation totémique, créant ainsi un profond respect pour tous les êtres vivants et non-vivants, comme les montagnes, les collines et la terre. Nous savions que nous devons prendre soin de ces choses car elles sont sacrées aussi pour l'Esprit Créateur. En tant que gardiens de la terre, nous avons appris à en prendre soin de façon appropriée, comme utiliser le feu pour enrichir et redonner vie au sol pour les générations futures.

Notre relation totémique avec les oiseaux et les animaux nous relie à la fois au monde physique et au monde spirituel et se fonde sur l'obligation réciproque de prendre soin l'un de l'autre et de l'environnement naturel. C'est notre responsabilité en tant que peuple premier. C'est le don qui nous a été fait par l'Esprit Créateur et quel cadeau extraordinaire en effet, qui va plus loin que tout autre croyance ou élément matériel ou spirituel.

*Article partagé par « Quaker News » de Victoria, Australie,
traduit par Rebecca Impey (avec tous nos remerciements)*

¹ Note du traducteur : la notion de « [Temps du rêve](#) ». On l'interprète souvent comme l'époque de la création du Monde, mais il décrit en fait le processus par lequel le Monde a vu le jour. L'anthropologue Max Charlesworth donne une autre explication: il considère le *Temps du rêve* comme la capacité à « voir la vision éternelle ». Cependant, l'usage de l'expression *Temps du rêve* est désormais déconseillée car elle renvoie implicitement à un temps révolu, alors que beaucoup d'aborigènes considèrent qu'il n'est pas terminé. Il lui préfère le terme de *Rêve*. Dans le *Rêve*, il n'y a pas de distinction claire entre les hommes et les animaux et quelques esprits sont capables de prendre une forme humaine ou animale à volonté.